

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

L'ambition de la peinture Castera Bazile (1923-1966)

24.09.2026

Castera Bazile (1923-1966)

Sans titre

Huile sur bois

Signée en bas à droite

60 x 40 cm

Prix conseillé

12 000 euros

Prix Love&Collect

8 000 euros





Castera Bazile, a écrit Dany Laferrière, a un jour changé son balai pour un pinceau. C'est dire la métamorphose qu'a dû entreprendre ce jeune homme doué, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'était pas programmé pour devenir peintre.

L'ambition de la peinture Castera Bazile (1923-1966)

Castera Bazile, a écrit Dany Laferrière, a un jour *changé son balai pour un pinceau*. C'est dire la *métamorphose* qu'a dû entreprendre ce jeune homme doué, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'était pas programmé pour devenir peintre.

Bazile est pourtant un pilier de cette génération d'artistes qui, autour du Centre d'Art de Port-au-Prince, contribua dans les années 1940 à faire entrer la peinture haïtienne dans l'histoire de l'art moderne. Né à Marbial, près de Jacmel, orphelin très jeune, il gagne Port-au-Prince à onze ans et entre en 1945 au Centre d'Art, alors qu'il y travaille comme homme à tout faire. C'est là, au contact de DeWitt Peters et de l'effervescence artistique qui se développe autour de l'institution, qu'il commence à peindre, en 1947.

L'attention que l'ancien domestique continue de porter, dans sa peinture, à l'existence ordinaire constitue précisément l'un des traits les plus singuliers de son œuvre. Bazile ne cherche pas tant à décrire Haïti qu'à en construire une image intérieure, où les gestes élémentaires — travailler, enfanter, nourrir, croire, mourir — prennent une dimension presque cérémonielle. Ses figures, souvent monumentales malgré la simplicité apparente de leur insertion dans des compositions solides, sont enveloppées dans une peinture aux couleurs franches, organisée par de puissants contrastes de bleus, de bleu-verts, de jaunes et, par éclats, de vermillon et de vert intense. Le critique Gérald Alexis évoquera ainsi des *compositions instinctives avec des teintes chaudes et harmonieuses*, auxquelles il associe une forme de sincérité propre aux peintres haïtiens.

Les maternités occupent dans cette œuvre une place particulièrement révélatrice. Loin d'être de simples scènes de genre, elles donnent à voir la maternité comme un fait social autant qu'une expérience fondamentale : la femme y apparaît à la fois comme mère, travailleuse, gardienne du foyer et figure de transmission. Le rapport étroit entre le corps maternel et l'enfant rejoint chez Bazile son intérêt plus général pour la naissance, la famille et les communautés rurales ou urbaines. La simplicité des attitudes et la frontalité des compositions confèrent à ces scènes une gravité presque archaïque, tandis que la couleur leur évite toute tonalité misérabiliste.

L'ambition de la peinture Castera Bazile (1923-1966)

Cette peinture de la vie quotidienne coexiste avec une importante dimension religieuse. Bazile, catholique fervent, participe au début des années 1950 au programme monumental de la cathédrale Sainte-Trinité de Port-au-Prince, aux côtés notamment de Philomé Obin et d'autres représentants de cette génération. Il réalise trois grandes peintures murales qui transposent l'iconographie chrétienne dans un langage profondément haïtien.

Chez lui, le religieux n'exclut d'ailleurs jamais les croyances et les imaginaires populaires. Dans Hell (Altar Piece), conservé au Figge Art Museum, l'Enfer chrétien se mêle ainsi à la figure vodou d'Ogou : saints, démons, tambours, offrandes et objets rituels se trouvent réunis dans une vision où catholicisme et vodou appartiennent à un même univers symbolique.

La reconnaissance de Bazile fut précoce et internationale. Il reçoit en 1955 le grand prix du Caribbean International Art Competition organisé par Alcoa, puis, en 1957, le premier prix d'une exposition internationale parrainée par le magazine Holiday. Sa peinture entre rapidement dans les collections américaines, notamment au Milwaukee Art Museum, au Davenport Museum of Art et au Museum of Modern Art de New York.

La présence de Bazile au MoMA est particulièrement significative : le musée conserve notamment Battle between Peasants (1948), ainsi qu'une gravure publiée la même année par les Éditions du Centre d'Art dans le portfolio des 10 Gravures Originales signées par les peintres populaires d'Haïti. Son œuvre est également représentée au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden du Smithsonian, avec Man in Hospital (1952).

Cette reconnaissance conduit aujourd'hui à regarder l'art de Bazile au-delà des étiquettes toujours réductrices de peintre *naïf* ou *populaire*. Sa peinture apparaît aujourd'hui moins comme une expression spontanée ou folklorique que comme une véritable construction visuelle de l'expérience haïtienne : une œuvre où la maternité, le travail, la pauvreté, la fête, la violence et la foi deviennent les différents visages d'une même mémoire collective.

Ceux qui l'ont côtoyé ont laissé entendre que ce fervent catholique et fin connaisseur du vaudou a vu sa foi inspirer ses œuvres ; pas les moindres les plus belles. Peintre et graveur, Castera Bazile a eu une carrière éblouissante. Il incarne l'essence même de l'art haïtien du vingtième siècle.



Il se concentre sur des thèmes de la vie quotidienne tels que la maternité, la naissance et la pauvreté, développant une maîtrise remarquable des contrastes et des couleurs.

Dimitry Charles

L'ambition de la peinture Castera Bazile (1923-1966)

Dimitry Charles

Né le 7 octobre 1923 à Marbial, dans la commune de Jacmel, Bazile est rapidement confronté aux dures réalités de la vie. Orphelin à un jeune âge, il est élevé par sa grand-mère centenaire qui lui inculque le respect du travail et des principes moraux. À onze ans, il quitte Jacmel pour Port-au-Prince, où il doit trouver du travail au lieu de poursuivre ses études.

En novembre 1945, Bazile entre au Centre d'art de Port-au-Prince comme homme à tout faire. Là, il découvre la peinture et, stimulé par l'effervescence artistique environnante, commence à peindre en 1947, encouragé par DeWitt Peters, qui reconnaît en lui un grand talent. Il se concentre sur des thèmes de la vie quotidienne tels que la maternité, la naissance et la pauvreté, développant une maîtrise remarquable des contrastes et des couleurs.

Castera Bazile fusionne dans ses œuvres sa foi catholique et ses connaissances relatives au vaudou, renouvelant ainsi l'art sacré avec une spécificité haïtienne unique. Cette dualité religieuse et la puissance de son expression trouvent leur apogée dans ses fresques monumentales.

En 1950, il réalise plusieurs peintures murales pour la cathédrale Sainte-Trinité de l'Église épiscopale à Port-au-Prince, dont L'Ascension du Christ, Le Baptême du Christ et Le Christ chasse les marchands du Temple. Malgré que la cathédrale ait été détruite lors du séisme de janvier 2010, Le Baptême de Jésus a partiellement survécu, témoignant de son héritage.

Bazile atteint une reconnaissance internationale avec des expositions aux États-Unis et en Europe. En 1955, il remporte le premier grand prix du Concours International des Caraïbes parrainé par ALCOA. En 1957, il est le gagnant du concours artistique du magazine Holiday, qui lui rapporte mille dollars américains, montant considérable à l'époque.

Ses œuvres font partie des collections permanentes de plusieurs musées prestigieux, y compris le Musée d'Art Haïtien du Collège Saint-Pierre à Port-au-Prince, le Milwaukee Art Museum et le Museum of Modern Art de New York.

Castera Bazile, l'un des artistes haïtiens les plus collectionnés, un muraliste exceptionnel, meurt de la tuberculose le 27 février 1966 à l'âge de 43 ans, au sanatorium de Port-au-Prince. La carrière de ce génie dans la peinture murale, bien que courte, laisse une empreinte indélébile sur l'art haïtien et mondial. Son héritage qui continue à vivre à travers ses œuvres symbolise un talent et une passion inégalés.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024